

thélemy, en venant lui-même affirmer à Mandelot que l'ordre du roi était que tous les huguenots fussent massacrés. De Thou l'accuse d'avoir eu des mœurs peu dignes de son caractère ; d'autres louent sa profonde science et un vieil auteur affirme que de son vivant il était reconnu pour l'un des plus doctes et mieux disants hommes de robe qui fust de Lyon à Paris (1). Bullioud, qui l'a inscrit dans la liste des Lyonnais célèbres, raconte sa mort tragique ; il fut subitement frappé pendant qu'il se lavait les doigts et répondait à quelqu'un qui l'entretenait des affaires du collège des Jésuites à Tournon, qu'il s'en souciait comme des taches qui disparaissaient de ses mains (2).

Ce fut à l'occasion d'un deuil bien douloureux et bien prématuré qu'il demanda aux Minimes d'élever une chapelle et d'en faire un tombeau de famille. Son unique fille lui avait été enlevée à la fleur de l'âge, dans tous les charmes de la vingtième année et pour son affection paternelle cette fondation pieuse fut comme le témoignage et la consolation de son profond chagrin.

Il prit à sa charge tous les frais de bâtisse et d'entretien, demanda qu'une messe y fût célébrée chaque jour et assura une rente annuelle de 400 livres (3).

Le contrat fut rédigé dans la forme suivante : « A esté  
« accordé audict noble Pierre d'Ausserre, seigneur de  
« Rochefort, que la chapelle la plus proche de la sacristie  
« du côté de bise, laquelle il a fait construire, lui demeu-  
« rera propre et aux siens avec la cave étant au-dessous,

(1) Cf. Michaud. — *Biographie universelle*.

(2) Bullioud. *Lugdunum sacro-prophanum*. Manuscrit de la Bibliothèque de Lyon. Rubys. (livre 3 de son *Histoire véritable de Lyon*) place cette mort à l'année 1693.

(3) Arch. départ. H. 356. Livre ancien des chapitres généraux et particuliers. Compte-rendu du chapitre tenu en 1577.